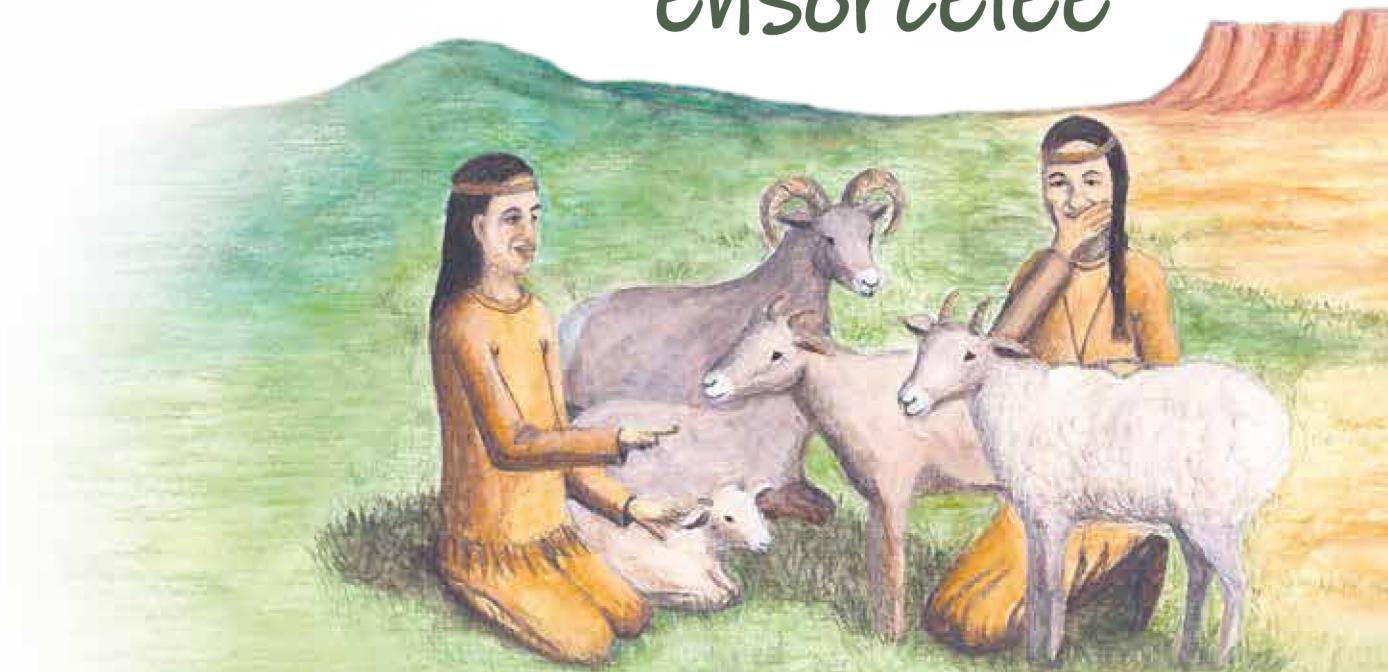


Le mystère de la toison ensorcelée

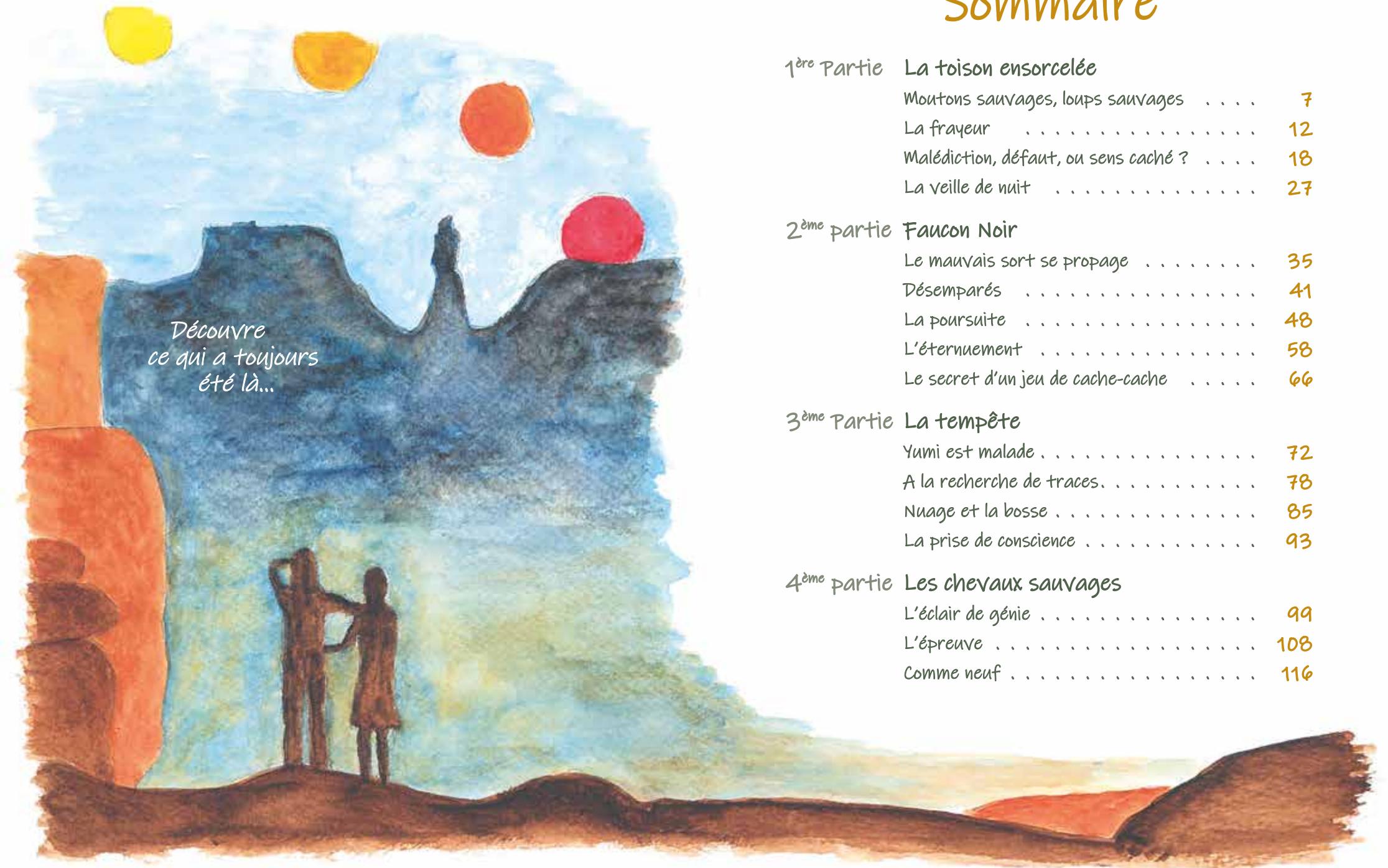
Extrait



Une enquête pleine d'aventures qui te fera découvrir les 5 lois biologiques naturelles

Traduit de l'allemand par Marie-Thérèse Elshoff,
Jean-François et André Pillon

Sommaire



Découvre
ce qui a toujours
été là...

1^{ère} Partie La toison ensorcelée

Moutons sauvages, loups sauvages	7
La frayeur	12
Malédiction, défaut, ou sens caché ?	18
La veille de nuit	27

2^{ème} partie Faucon Noir

Le mauvais sort se propage	35
Désemparés	41
La poursuite	48
L'éternuement	58
Le secret d'un jeu de cache-cache	66

3^{ème} Partie La tempête

Yumi est malade	72
A la recherche de traces	78
Nuage et la bosse	85
La prise de conscience	93

4^{ème} partie Les chevaux sauvages

L'éclair de génie	99
L'épreuve	108
Comme neuf	116



La veille de nuit

Extrait : Chapitre 4

Sur le chemin du retour, Adjun et Yumi discutent des différentes opinions qu'ils ont entendues sur le fait que les hommes et les animaux tombent malades. Et ils s'étonnent de voir comment grâce à la toison ébouriffée de Demi-Lune, ils en sont arrivés à cette grande question qui agite l'esprit des aînés depuis la nuit des temps. Faut-il que pendant une journée et une nuit, ils ne quittent pas Demi-Lune des yeux pour vérifier le point de vue de Hama ? Ou doivent-ils apporter les herbes à Terre Guérisseuse ? Ou bien, dès aujourd'hui, chasser Demi-Lune du camp comme Faucon Noir l'a exigé ? Yumi lance un regard inquiet à son grand frère : « Mais qu'est-ce qui est vrai alors ? Lequel de nos aînés a raison ? » Adjun est désemparé : « Je ne le sais pas non plus. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi chacun d'eux agirait différemment. » Ils se regardent d'un air indécis, Adjun hausse les épaules.

Frère et sœur sont conscients des conséquences de leur choix : en fait, rien de moins que l'avenir et la vie de Demi-Lune en dépendent.

Vers midi, ils aperçoivent le camp et Adjun propose : « Bon, nous allons faire comme ça : moi, je vais voir Demi-Lune pour



l'observer pendant le reste de l'après-midi. Toi, tu apportes les herbes à Terre Guérisseuse pour qu'elle puisse en tout cas fabriquer le remède. On a donc un plan d'urgence jusqu'à demain si on n'a pas trouvé avant pourquoi sa toison pousse de façon si phénoménale. Ce soir, tu viendras me remplacer et tu veilleras la première partie de la nuit. Moi, je ferai la deuxième moitié.»

Yumi hoche la tête et sent monter l'inquiétude à l'idée de passer la moitié de la nuit dehors toute seule avec les moutons : « D'accord. Je vais d'abord en parler à nos parents. J'espère qu'ils n'auront rien contre le fait que nous passions cette nuit dehors. »

Effectivement, leur mère n'est pas particulièrement enthousiasmée lorsque Yumi lui parle de leur projet : « Par tous les bons esprits, pourquoi voulez-vous faire une veille de nuit ? Même si ton frère a déjà douze ans, vous êtes tous les deux trop jeunes pour passer sans nécessité la moitié de la nuit dehors par ce froid, au lieu d'être au chaud dans la tente ! »

Cependant, leur père apaise la discussion : « Laissons-les essayer, ce sera certainement une expérience intéressante. Je vais prévenir Arbre Silencieux. Il veille cette nuit sur le camp.

Comme cela, il pourra jeter un coup d'œil de temps en temps sur nos enfants et aux alentours de la bergerie. »

Cette proposition les met tous d'accord – même Yumi se sent un peu mieux à l'idée de veiller toute seule dans l'obscurité à la bergerie. Arbre Silencieux est d'une fiabilité à toute épreuve, sous sa surveillance attentive, aucun hôte indésirable ne pourra se glisser dans le camp.

Quelques heures plus tard, Yumi est assise près de leurs moutons et suit Adjun du regard tandis qu'il retourne à leur tipi pour se coucher. Jusque-là, ils n'ont rien pu observer de particulier. Demi-Lune est encore dehors au pâturage avec environ la moitié du troupeau tandis que les autres moutons sont déjà rentrés dans la bergerie. Peu avant que le soleil ne cache ses derniers rayons à l'horizon, les moutons restants se dirigent vers la bergerie.

Frissonnante, Yumi s'enveloppe dans une couverture de laine bien chaude car le froid est tombé. Par une fente entre les planches, elle peut très bien observer comment Demi-Lune se serre contre les autres moutons. « C'est vraiment devenu un peu étroit chez vous », murmure Yumi, inquiète. Quand ils avaient construit la bergerie, les moutons étaient bien plus



petits et plus minces et ils avaient encore beaucoup de place. Yumi écoute les bruits doux et apaisants des animaux : elle entend le crissement de la litière, la mastication grinçante des moutons et de temps en temps, un doux « Bêê ! ». Pendant ce temps, les oiseaux saluent le crépuscule par une symphonie de gazouillis. Puis les derniers chants s'éteignent, tout devient silencieux – très silencieux et très sombre. Yumi se donne du courage en murmurant : « Il fait sombre, mais ce n'est pas une raison pour avoir peur ! Arbre Silencieux veille et tiendra les coyotes et les autres fauves à l'écart de notre camp. »

Elle sursaute en entendant un craquement dans les buissons. Qu'est-ce que c'est ?

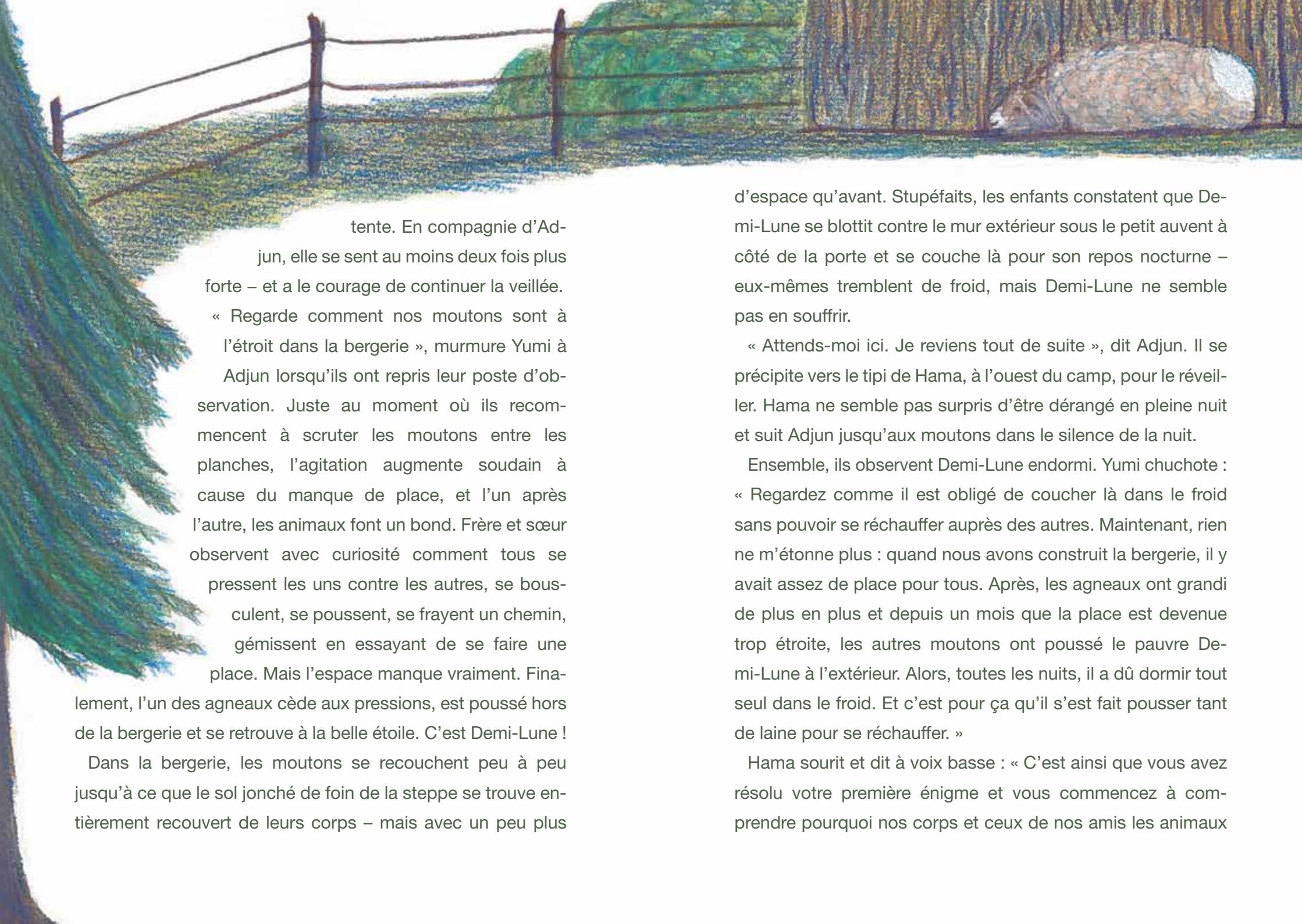
Mais elle ne peut rien voir. À l'intérieur de la bergerie, les moutons se disposent à dormir – mais sans arrêt, il y en a un qui bouge, ce qui agite tout le troupeau.

Tout à coup, quelque chose de très grand et sombre glisse presque sans bruit au-dessus de la tête de Yumi – son cœur bat à grands coups.

Qu'est-ce que c'était ?
Lorsque l'ombre se pose sur la branche d'un

arbre proche,
elle le reconnaît :
c'est un oiseau
nocturne – une chouette !
« Tu m'as fait peur ! »,
gronde Yumi à mi-voix.
Elle essaie de se tranquilliser,
mais bientôt, elle ne résiste plus.
Sans faire de bruit, elle se dirige
lentement vers le tipi et se
glisse entre les peaux de bis-
son cousues pour rejoindre le
 cercle familial. Ce n'est qu'au
moment où elle s'allonge auprès
d'Adjun que son cœur se calme. Est-ce
qu'elle doit déjà réveiller son frère ? Il saurait
tout de suite qu'elle a eu trop peur dans l'obs-
curité – et se moquerait peut-être d'elle.

« Qu'est-ce que tu fais ici ? », chuchote Adjun brusquement à côté d'elle. « On devait observer Demi-Lune ! » Yumi fuit son regard et avoue tout doucement : « Une chouette m'a fait peur ! » Adjun la regarde attentivement, soupire, puis finalement chuchote : « Tu sais ce qu'on va faire, on va y aller tous les deux. » Soulagée, Yumi hoche la tête et le suit hors de la



tente. En compagnie d'Adjun, elle se sent au moins deux fois plus forte – et a le courage de continuer la veillée.

« Regarde comment nos moutons sont à l'étroit dans la bergerie », murmure Yumi à Adjun lorsqu'ils ont repris leur poste d'observation. Juste au moment où ils recommencent à scruter les moutons entre les planches, l'agitation augmente soudain à cause du manque de place, et l'un après l'autre, les animaux font un bond. Frère et sœur observent avec curiosité comment tous se pressent les uns contre les autres, se bousculent, se poussent, se frayent un chemin, gémissent en essayant de se faire une place. Mais l'espace manque vraiment. Finalement, l'un des agneaux cède aux pressions, est poussé hors de la bergerie et se retrouve à la belle étoile. C'est Demi-Lune !

Dans la bergerie, les moutons se recouchent peu à peu jusqu'à ce que le sol jonché de foin de la steppe se trouve entièrement recouvert de leurs corps – mais avec un peu plus

d'espace qu'avant. Stupéfaits, les enfants constatent que Demi-Lune se blottit contre le mur extérieur sous le petit auvent à côté de la porte et se couche là pour son repos nocturne – eux-mêmes tremblent de froid, mais Demi-Lune ne semble pas en souffrir.

« Attends-moi ici. Je reviens tout de suite », dit Adjun. Il se précipite vers le tipi de Hama, à l'ouest du camp, pour le réveiller. Hama ne semble pas surpris d'être dérangé en pleine nuit et suit Adjun jusqu'aux moutons dans le silence de la nuit.

Ensemble, ils observent Demi-Lune endormi. Yumi chuchote : « Regardez comme il est obligé de coucher là dans le froid sans pouvoir se réchauffer auprès des autres. Maintenant, rien ne m'étonne plus : quand nous avons construit la bergerie, il y avait assez de place pour tous. Après, les agneaux ont grandi de plus en plus et depuis un mois que la place est devenue trop étroite, les autres moutons ont poussé le pauvre Demi-Lune à l'extérieur. Alors, toutes les nuits, il a dû dormir tout seul dans le froid. Et c'est pour ça qu'il s'est fait pousser tant de laine pour se réchauffer. »

Hama sourit et dit à voix basse : « C'est ainsi que vous avez résolu votre première énigme et vous commencez à comprendre pourquoi nos corps et ceux de nos amis les animaux



modifient parfois leur mode de fonctionnement. Et vous voyez : ce n'est pas parce qu'on ignore la raison de quelque chose que c'est forcément une malédiction, ou une erreur, ou un défaut ou une maladie quelconque. »

Mais Yumi reste sceptique : « Mais ça n'a quand même rien à voir avec le fait qu'on a parfois des problèmes de peau, des maux de dents, de genoux, de gorge ou d'oreilles ? Ou qu'on tousse ou qu'on doit rester couché avec de la fièvre ? »

Hama répond tranquillement : « Qui sait ?... Je pense que cela a vraiment quelque chose à voir. Et je suis certain que vous allez pouvoir le découvrir vous-mêmes plus précisément. Ce n'est pas parce que l'on ne comprend pas encore la raison et le sens de quelque chose qu'il n'y en a pas. »

Plus tard, dans la tente, Yumi dort déjà profondément, mais à côté d'elle, Adjun ne trouve pas le sommeil. Il frotte sa jambe gauche et rumine : et s'il y avait aussi une explication logique qu'il puisse trouver à ses problèmes de marche ? Doit-il poser la question à Hama ? Mieux vaut pas, il préfère d'abord garder cela pour lui – pour l'instant personne ne doit connaître les difficultés que lui pose sa jambe. Après les événements de la journée, un premier espoir germe en lui : un jour, il comprendra peut-être ce qu'a sa jambe – et en comprenant, il trouvera une solution ! Alors qu'il sombre dans le sommeil, un sourire joue sur ses lèvres : au moins, il va pouvoir aider Demi-Lune.



Deuxième partie Faucon Noir

Le mauvais sort se propage

« Aa..., aa..., ATCHOUM ! Qu'est-ce que ces vieilles planches ont comme poussière ! » s'exclame Adjun après avoir éternué. Toute la journée, avec leur amie Lyra, ils ont aidé leur père à agrandir la bergerie avec des planches bien sèches entreposées depuis longtemps afin que les moutons aient suffisamment de place. Lorsqu'ils ont apporté la poutre pour soutenir le toit de l'abri, ils ont soulevé un nuage de poussière, et c'est la raison pour laquelle ils se mettent tous à éternuer. Lyra remarque en riant : « Yumi, tu as les cheveux tout gris ! » et ajoute, songeuse : « Au fait, pourquoi faut-il donc qu'on éternue quand la poussière entre dans le nez ? ».

Fin de l'extrait

Toutes les informations sur le livre :
french.disease-is-different.com/book